



Intervenant :	Date de la séance :
Nuihau LAUREY	06 Juin 2024

QUESTION ORALE

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L'ASSEMBLÉE
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE
Le -4 JUIN 2024
N° 5220 et 10^h27

Monsieur le président,

Lundi matin, la présentation attendue de longue date de votre remaniement ministériel a surpris beaucoup d'observateurs de notre vie politique par un remaniement ministériel sans remaniement et sans nouveau ministre.

Pour paraphraser la fameuse réplique : il faut que tout change pour que rien ne change.

Ce choix inquiète tous les milieux économiques qui en privé indiquent ressentir déjà le ralentissement de l'activité et l'absence de mesures de soutien pourtant nécessaires, et il inquiète la société civile par les déclarations intempestives qui émanent ici ou là de votre majorité contre nos soignants, notre hôpital ou en faveur d'une indépendance accélérée au moment où les troubles majeurs qui surviennent en Nouvelle Calédonie devraient nous inciter à la réflexion et non à l'idéologie.

Ce choix vous prive enfin du souffle nouveau que permet d'impulser un changement de gouvernance, surtout après la présentation d'un bilan aussi peu consistant après une année de mandature.

Monsieur le président, vous êtes en charge d'attributions déjà lourdes, le Tourisme, les Transports aériens internationaux, l'Égalité des territoires,

l'Aménagement, le Logement, le Foncier, les Affaires internationales, l'Économie numérique et les Conséquences des essais nucléaires.

En matière de tourisme, vecteur central de notre développement économique, la fréquentation touristique est en baisse avérée en 2024, malgré les JO, la progression attendue de la capacité hôtelière est clairement freinée par le durcissement de la défiscalisation que vous avez acté contre tous les avis des professionnels du secteur, le projet de Village tahitien est aujourd'hui abandonné dans un choix allant exactement à l'opposé de l'objectif de 600.000 touristes que vous avez fixé, vous assumez la charge du transport aérien international et de notre compagnie ATN dont vous plaidez la réinvention, toujours attendue, tout comme le prochain CA qui doit valider la mise en place d'une nouvelle équipe qui ne peut se borner à un homme seul dont on attendrait qu'il transforme notre compagnie comme par magie, sans même parler de Air Moana qui est en mode « survie » ou de Air Tahiti qui peaufine son plan social si rien ne bouge.

Ces dossiers sensibles s'amoncellent sur votre bureau et vous avez choisi d'en demander encore plus, en vous attribuant le logement social, ainsi que le foncier, clé du développement agricole et sujet particulièrement complexe de l'action publique.

Dans notre organisation politique, le président est la première institution de notre pays, c'est la clé de voûte de l'action gouvernementale.

Aucune réforme profonde ne peut être conçue sans une implication constante, permanente, en réalité décisive du président, qu'il s'agisse de notre protection sociale dont le coût excède aujourd'hui celui du budget de fonctionnement du pays, ou encore de notre modèle économique dont la redéfinition ne pourra pas se borner indéfiniment à augmenter les impôts ou à en créer de nouveaux.

Monsieur le président, sachant que vous n'êtes pas sourd à toute critique, pouvez-vous nous rassurer en nous indiquant les inflexions vous envisagez dans votre gouvernance après cette première année de mandature.

Nuihau LAUREY

